

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nicolas BARRAS

Les Archives Historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice :
un enjeu national

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2001, tome 96b, p. 38-40

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LES ARCHIVES DE L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE, UN ENJEU NATIONAL

L'abbaye de Saint-Maurice fêtera en 2015 le 1500^e anniversaire de sa fondation par le roi burgonde Sigismond. Déjà dès la seconde moitié du IV^e siècle, l'évêque Théodore (Théodule) d'*Octodurus* avait découvert à Agaune les reliques de Maurice et de la Légion thébaine, et avait fait ériger une chapelle sur leurs tombes. Dès le V^e siècle, il s'y développa un des lieux de culte chrétien les plus importants de la Gaule, comme l'attestent la *Passio Acaunensium Matyrum*, rédigée par l'évêque Eucher de Lyon (434-450), et l'édification d'une église plus grande.

De nouvelles fouilles archéologiques sont actuellement entreprises sur le site du Martolet, là où se sont succédé les diverses basiliques. Elles devront confirmer ou infirmer les résultats des travaux de Louis Blondel (1885-1967). Elles permettront à l'évidence de renouveler la connaissance de l'histoire ancienne de l'abbaye de Saint-Maurice, qui dispose désormais d'un ouvrage de référence complet, paru en 1997 dans la série de l'*Helvetia Sacra, Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais*. Cette publication est cependant moins un aboutissement qu'un point de départ pour de nouvelles études.

Or, curieusement, seule une partie des parchemins et les papiers rédigés avant

la seconde moitié du XVIII^e siècle a fait l'objet d'inventaires ; celui du chanoine Hilaire Charles (1717-1782), d'une très grande rigueur, est encore l'unique moyen de situer et solliciter ces documents. En outre, à l'exception de divers registres de copies, analysés sommairement par le chanoine Pierre Bourban (1854-1920), les volumes de reconnaissances, les comptes, les plans, les minutaires et tous les fonds postérieurs à 1782 sont sans classement particulier ; tout au plus, certaines parties sont rangées dans des tiroirs, d'autres sont dis-



Quelques-uns des articles publiés suite à la conférence de presse.

posées sur les rayons ou dans des armoires.

La première vue d'ensemble des sources médiévales a été donnée en 1971 par Robert-Henri Bautier et Janine Sornay, sur la base de relevés sommaires. Elle ne permet pas cependant de retrouver sans autre les documents qu'elle mentionne, car ils ne portent pas de cote. Le local actuel des archives de l'abbaye

est probablement celui déjà utilisé depuis le XVII^e siècle. Il a échappé à l'incendie dévastateur de 1693, son aménagement intérieur a peu changé en plusieurs siècles. Il a fait la preuve de ses qualités physiques et hygrométriques. Sa porte a été chichement entrouverte aux chercheurs extérieurs à l'abbaye. Il faudra attendre l'ouvrage d'Édouard Aubert, *Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Againe*, publié en 1872, pour lire la première histoire imprimée de l'abbaye, rédigée par un laïque (mises à part les notices de dictionnaires) ; la publication de l'*Helvetia Sacra*, déjà citée, fournit l'état le plus à jour des connaissances sur l'histoire religieuse de l'abbaye, mais souligne aussi ses lacunes en raison des déficiences d'inventaire et des difficultés de consultation des archives. L'histoire exceptionnelle de l'abbaye de Saint-Maurice s'observe tant dans l'ancienneté que dans la continuité du culte de Maurice et de ses compagnons. Elle reste néanmoins à découvrir et doit être élargie à de nouvelles approches et démarches historiques ; en effet, le culte de saint Maurice, en particulier ses origines et son authenticité, ont accaparé l'attention des chercheurs, alors que l'histoire économique et juridique a été délaissée ; l'histoire de l'abbaye de Saint-Maurice n'est pas que le fait des périodes reculées ; elle ne se résume pas à l'histoire de ses desservants. Elle ne pourra être renouvelée, approfondie et consolidée que par la consultation des fonds d'archives. Si les fouilles archéologiques combleront les lacunes documentaires pour les périodes les plus anciennes elles devront être combinées avec les archives dès le X^e siècle.

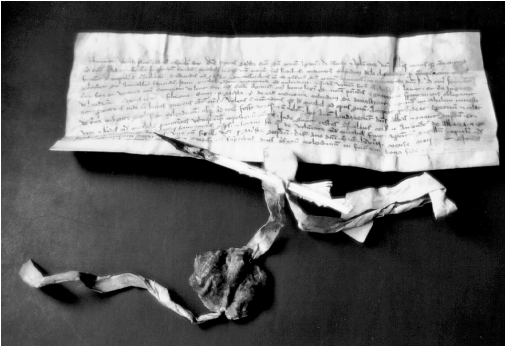
Dès lors, comment ne pas saluer et appuyer la volonté des autorités de l'abbaye de réorganiser les archives et de les ouvrir. Cette attitude marque le début d'une véritable réflexion sur le devenir des archives de l'abbaye de Saint-Maurice.

La communauté des chanoines de l'abbaye de Saint-Maurice ne pourra assurément pas assumer seule l'ensemble des charges : réorganisation et sécurisation du local des archives, création d'un espace pour la consultation, inventarisation et conditionnement des fonds d'archives. Elle doit pouvoir trouver des appuis larges et forts, locaux, cantonaux et nationaux. La démarche ne se limite pas en effet à la défense d'intérêts privés ou exclusivement de caractère ecclésiastique ; elle correspond à une approche patrimoniale, elle fait appel à la société civile, car la mémoire de l'abbaye de Saint-Maurice est un bien collectif, et non de quelques individus.

En effet, l'histoire de l'abbaye de Saint-Maurice appartient d'une part à l'Histoire générale du christianisme, le culte de Saint-Maurice étant un des cultes les plus diffusés en Europe : saint Maurice a été tout à la fois un saint local, un saint des Carolingiens, des rois de Bourgogne et des Ottoniens, ainsi que des comtes de Savoie. Les possessions de l'abbaye dépassent d'autre part les frontières du Valais pour englober de vastes régions en Suisse romande, en France et en Italie ; son patrimoine écrit est le plus important de Suisse, à la fin du X^e siècle.

Ce sont autant de raisons qui justifient que les autorités de l'abbaye de Saint-Maurice soient appuyées dans leurs ef-

forts d'ouverture de leurs archives. Les investissements consentis serviront à satisfaire une vaste communauté de chercheurs, locale ou internationale.



*Le scribe qui a rédigé ce document en 1268
y a attaché sa plume.*

Néanmoins, il ne suffit pas de décréter l'ouverture des archives de l'abbaye de Saint-Maurice pour qu'elle soit réalisée. Il faut l'accompagner préalablement d'inventaires dignes de confiance, il faut pouvoir offrir aux documents des espaces conditionnés et sécurisés, il importe de créer une surface d'accueil du public qui soit séparée des autres locaux de la communauté des chanoines, il est impératif qu'un archiviste-paléographe puisse se consacrer aux tâches de réception, de classement et de description des archives, de conseil et de guide des chercheurs, et de gardien de la mémoire. Autrement dit, l'ouverture des archives exige des garanties scientifiques, techniques, pratiques et financières. Les efforts à consentir pour assainir la situation existante sont lourds ; mais ils sont d'autant plus justifiés qu'ils intéressent la mémoire de la Suisse ; si elles doivent demeurer une propriété privée,

les archives de l'abbaye sont liées à l'histoire générale de notre pays. L'enjeu des archives de l'abbaye de Saint-Maurice est un enjeu national ; il doit pouvoir s'appuyer sur le concours large de la communauté scientifique, de la société civile et religieuse. Au même titre que les fouilles archéologiques, les archives doivent être considérées d'importance nationale et pouvoir se prévaloir des appuis les plus forts. Sacrifier la mémoire écrite de l'abbaye de Saint-Maurice, c'est oblitérer une part essentielle de notre histoire.

Berne, Genève, Lausanne et Sion, le
5 juillet 1999

Nicolas Barras, archiviste aux Archives de l'État de Berne.

*Remo Becci, archiviste-paléographe, à Genève.
Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises et président de l'Association des archivistes suisses.*

Bernard Truffer, archiviste de l'État du Valais

BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Marie Theurillat, *L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune des origines à la réforme canoniale, 515 - 830 environ*, dans *Vallesia IX*, 1954, 1-128. (Sources et bibliographie, pp. 4-5)
- Gilbert Coutaz, dans *Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais : Le Grand-Saint-Bernard, Saint-Maurice d'Agaune, Les prieurés valaisans d'Abondance*. Bâle, Francfort-sur-le-Main, Éditions Helbing et Lichtenhahn, 1997, 564 p. (Helvetia sacra, Section IV, volume I). (Archives et historiographie, pp. 371-384).
- Remo Becci, *Le chartrier de l'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (1128-1292) : édition et présentation*, 5 vol., thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des Chartes, Paris, 1997 (Pour une histoire des archives, Tome premier, pp. LXXVI - CVI).

Voir aussi www.stmaurice.ch